



## Sondage : les Québécois positifs et pragmatiques face à la Chine

6 mai 2018

Les Québécois seraient tournés vers l'Atlantique, et plus anxieux que les reste des Canadiens face à la montée de la Chine? Pas du tout, selon un sondage d'opinion publique réalisé en mars 2018 auprès de 521 Québécois et qui révèle que les Québécois ont une attitude plus positive envers la Chine, démontrent plus d'optimisme quant aux opportunités et sont moins inquiets par rapport aux risques que le reste du Canada.

Ce sondage réalisé en mars 2018 par Qualtrics au nom d'une équipe de recherche basée à la School of Public Policy and Global Affairs de l'Université de la Colombie-Britannique et à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa a posé des questions identiques à celles présentées à un échantillon pancanadien en septembre 2017. 296 personnes ont choisi de répondre en anglais, et 225 en français pour un indice de crédibilité de plus ou moins 4 %.

Tout comme les Canadiens dans le reste du pays, les Québécois pensent que le commerce et les investissements devraient être la priorité numéro un du gouvernement fédéral dans nos relations avec la Chine, suivi de la coopération internationale sur des questions comme les changements climatiques, le contreterrorisme et les opérations de maintien de la paix.

72% des personnes sondées au Québec en mars dernier supportent la négociation d'un accord de libre-échange avec la Chine contre 69% à travers le Canada. 48% perçoivent la Chine favorablement (le chiffre est de seulement 5 points de plus pour les États-Unis), comparativement à 36% à travers le Canada.

Tout comme dans le sondage pancanadien, une majorité non négligeable de Québécois pensent que la Chine surpassera les États-Unis au cours des 10 prochaines années pour devenir la première puissance économique mondiale. Mais ils ont encore plus tendance à croire que la Chine sera une puissance globale plus responsable que les États-Unis, fera davantage pour maintenir la paix dans le monde, sera plus respectueuse des peuples autour du monde et en fera davantage pour l'environnement. Ils tendent également à être moins inquiets de l'impact de la Chine sur le prix de l'immobilier.

Les perceptions du système politique chinois ainsi que des droits de la personne en Chine sont tout aussi négatives au Québec que dans le reste du Canada. Par contre, les Québécois classent l'avancement des droits de la personne en Chine au dessus de la protection des valeurs et des institutions canadiennes ici au pays. Ils sont plus susceptibles d'être en désaccord avec la proposition qui veut que la Chine soit trop puissante pour être contrainte à adopter les normes occidentales des droits de la personne et plus susceptibles de croire que le renforcement de l'État de droit en Chine est le meilleur moyen d'améliorer les droits de la personne en Chine.

Les deux sondages dévoilent un niveau d'anxiété par rapport à l'ordre mondial et au leadership des États-Unis sous Donald Trump. Malgré cela – et peut-être à cause de cela – les personnes sondées à l'intérieur et à l'extérieur du Québec entretiennent une volonté d'approfondir les relations avec la Chine en dépit de ses politiques étrangères et de défense nationale assertives et de sa présence grandissante au Canada.

Fait intéressant à noter, les Québécois ayant choisi de répondre au sondage en français sont encore plus positifs envers la Chine que ceux ayant choisi de répondre en anglais, malgré que la taille de l'échantillon ne nous permettent pas de tirer des conclusions définitives. Par exemple, 46% des Québécois ayant répondu en français pensent que la Chine en fera plus que les États-Unis pour s'attaquer aux questions environnementales, comparativement à 39% des Québécois ayant répondu au sondage en anglais.

Quelles conclusions tirer de tels résultats? Différence notable, une proportion considérable de Québécois ayant répondu au sondage en français (48%) ne consomment des nouvelles sur la Chine que presque jamais, comparativement à seulement 37% des Québécois ayant répondu au sondage en anglais (et 27% des sondés au niveau du Canada). Y aurait-il un lien entre la négativité incessante des opinions éditoriales sur la Chine dans l'environnement médiatique anglophone au Canada et les attitudes envers la Chine?

De toutes les façons, les résultats des deux sondages, québécois et pancanadien, suggèrent que la porte est ouverte pour que le gouvernement Trudeau adopte un programme plus actif au niveau de l'approfondissement des relations avec la Chine. À travers le pays, on reconnaît la nécessité de trouver une façon de vivre avec une Chine qui jouera un rôle de plus en plus important dans notre futur.

Les résultats du sondage effectué au Québec dans les deux langues en mars 2018, ainsi que ceux du sondage effectué au Canada en octobre 2017, sont disponible à l'adresse suivante: [www.iar.ubc.ca/reports](http://www.iar.ubc.ca/reports).

Paul Evans, Professeur, Institut de recherche asiatique, Université de la Colombie-Britannique ; Xiaojun Li, Professeur adjoint, Département de science politique, Université de la Colombie-Britannique ; et Pascale Massot, Professeure adjointe, École d'études politiques, Université d'Ottawa